

L'été a été fertile en sorties d'albums. C'est pourquoi, sans plus tarder, je vais vous parler de quatre nouveaux CD qui ont envahi le marché récemment. Il s'agit de Modern Bellydance from Lebanon, El-Sultan, Belly Dance Fantasy et Arabian Musical vol. 3. Je m'arrêterai parfois pour parler d'une pièce en particulier sinon, je resterai générale.

Modern Bellydance from Lebanon

Parlons tout d'abord de Modern Bellydance from Lebanon, dont la durée est de 55 minutes. C'est un disque qui ressemble en un peu mieux à d'autres CD qui possèdent la mention « from Lebanon ». Les pièces 1 et 2 sont relativement lentes, avec une belle mélodie. La première musique est connue et peut être intéressante pour le voile ou le sabre. Vous trouverez, par ailleurs, deux pièces chantées et quelques joyeux folklores ponctués de notes de mizmar. Certaines musiques sont remplies d'arrangements artificiels alors que d'autres n'ont pas ce problème. D'autre part, c'est un CD dans lequel la mélodie est très présente au détriment des rythmes.

El-Sultan de Hossam Ramzy

En général, l'album pourrait être qualifié de gai. Mais le prolifique Hossam Ramzy (je dis prolifique, car il produit quelques CD annuellement), ne m'a pas impressionné avec El-Sultan. À l'écoute de celui-ci, je m'ennuie vraiment de Faddah.

Pour ce CD de 47 minutes, Hossam Ramzy ne déroge pas à sa bonne habitude de mettre à l'intérieur de la pochette la description des pièces en plusieurs langues. Alors, qu'elles soient instrumentales ou non, une danseuse sait ce sur quoi elle dansera.

Par ailleurs, sachez, pour celles qui sont comme moi et qui n'aiment pas la trompette, que cet instrument est très présent sur El-Sultan. Toujours au sujet des instruments, dans la quatrième pièce, j'ai aimé l'utilisation de la flûte (kawala). Elle a un son plus puissant que le nay et moins strident que le mizmar. Parallèlement, comme le dit la description figurant dans la pochette, la septième pièce représente un dialogue entre la trompette et le kawala. Définitivement, j'aime entendre cet instrument. C'est la pièce que j'ai préférée

d'entres toutes avec un début tragique avec un taksim d'accordéon très puissant de 4 minutes.

C'est dans la musique no. 5 qu'on retrouve ce que, à mon avis, Hossam Ramzy fait de mieux : jouer du tabla. Cette pièce est une chanson baladi qui, selon ce qui est écrit dans la pochette, est très populaire au Caire. Honnêtement, elle ne m'a pas fait beaucoup d'effet. Je crois que c'est le bruit omniprésent des cymbales (qui semblent électroniques en passant) qui m'a dérangé.

La dernière pièce, dont l'introduction est très douce, voire terne, alterne la mélodie à de brèves parties de drum. Justement, pour celles qui aiment les solos tabla, il y en a presque 2 minutes à la fin.

Belly Dance Fantasy par les Bellytwins

Selon moi, c'est définitivement leur meilleur album. C'est nettement mieux que les deux précédents. Celles qui les connaissent savent que les Bellytwins produisent de la musique très « américaine », mais cela s'en va en s'améliorant! Il y a beaucoup de violon et de nay; j'aime beaucoup cela. Le CD, de 61 minutes, contient deux routines et des musiques diverses. Toutefois, dans les deux routines, on voit bien que c'est la même musique jouée en continue qui a été coupée artificiellement pour faire plusieurs pièces. Je ne comprends d'ailleurs pas pourquoi des coupures aussi mal faites ont passé au « contrôle de la qualité ». Par ailleurs, certaines d'entre nous avons la chance d'avoir en mains (ou plutôt à l'oreille) le CD, désormais en rupture de stock, de Shéhérazade. Vous y trouverez des ressemblances avec Belly Dance Fantasy.

Sur cet album, j'apprécie le fait qu'il y a des pièces peu longues. Ça va de 55 secondes à 6 minutes 30. Toutefois, en plus d'être mal coupées, elles sont parfois mal enchaînées. Aussi, on y retrouve quelques bons drum solos et un saidi qui fait très « lourd », très « pur » avec quelques changements à la mélodie et aux rythmes.

Pour les intéressées, sachez qu'il y a une pièce intitulée « Mistical Snake Dance ». Comme je ne danse pas avec des serpents, je ne peux juger si c'est une pièce propice pour cela, mais elle fait effectivement mystique. Elle m'a rappelé la marche dans le désert de Jim Morrison dans le film The Doors.

Pour celles qui recherchent quelque chose de différent, peut-être aimerez-vous Sultan Yegah Longa (Anatolian Veil Dance, Slow to Fast) où le rythme se déchaîne effectivement. Et pour celles qui aiment le classique Zeina, il y en a une version qui, sans être excellente, n'est pas mal du tout. Enfin, la pièce Badawiyya, qui est connue, est mieux arrangée sur d'autres albums.

Arabian Musical vol. 3 de Suhaila Salimpour

D'entrée de jeu, je vous dis ceci : j'ai adoré ce disque qui ne comprend que 7 pièces allant de 3 : 45 à 10 : 37. Il est super bien orchestré; il ne fait ni synthétiseur ni américain. Il est à la hauteur des autres albums de Suhaila. Les musiques ne sont pas nécessairement nouvelles mais elles sont bien arrangées. Il y a de belles pièces dynamiques bien orchestrées qui pourraient déboucher sur de belles chorégraphies. En tout cas, elles sont très inspirantes, car elles permettent d'aller chercher la force comme la douceur selon notre style.

Cet album, dont la durée n'est que de 39 minutes, a su m'attirer dès les premières notes avec le classique Seit El Housen (Set El Hossen) qui contient une entrée des plus « punchée » de 2 minutes 46.

L'album est constitué de deux drum solos (3 : 45 et 4 : 00) du genre Suhaila. Ils sont complexes et irréguliers. La première pièce est une merveilleuse routine classique avec plusieurs variations et changements de rythmes.

J'ai particulièrement apprécié le fait que les rythmes de base soient faciles à identifier, ils ressortent du lot sans empiéter sur la mélodie.

Bref, c'est un excellent CD. Même après plusieurs écoutes, peu d'aspect m'ont déplus.